

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 28 Février 2021

2^e Dimanche de Carême – Année B

Première Lecture – Livre de la Genèse (22, 1-2.9-13.15-18)

En ces jours-là, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! » Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils. Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! » L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. » Abraham leva les yeux et vit un bélier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bélier et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham. Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse le venu que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. »

Psaume 115 (116b) (10.15, 16ac-17, 18-19)

R/ Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants

Je crois, et je parlerai,
moi qui ai beaucoup souffert.
Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !

Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi, dont tu brisas les chaînes ?
Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple,
à l'entrée de la maison du Seigneur,
au milieu de Jérusalem !

Deuxième Lecture – Lettre de Saint Paul apôtre aux Romains (8, 31b-34)

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste : alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous.

Evangile selon Saint Marc (9, 2-10)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmena, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

Homélie du Père Nicolas Goury

Dans ce temps de Carême, de conversion, de changement d'attitude et de comportement, Jésus se laisse voir dans toute sa lumière, celle de la vie éternelle, de la Résurrection.

« Vous serez, vous aussi, ce que je suis ».

Du désert nous passons à l'écart sur une haute montagne. Cet écart nécessaire pour ouvrir la brèche d'un nouveau regard. Cette transfiguration est comme une issue percée dans la réalité, un possible par où va pouvoir s'engouffrer l'avenir, le nôtre, celui que Jésus nous ouvre. C'est le commencement d'un monde neuf, une nouvelle création.

Mais les hommes continuent à faire comme si cela ne les concernait pas et comme si tout allait continuer exactement comme avant. Les hommes s'obstinent à faire de l'espérance une vertu alors qu'elle est leur vie. Ils espèrent le ciel alors que l'espérance est pour la terre, elle est l'avenir pour l'homme. Pierre, Jacques et Jean ne veulent pas voir plus loin que le bout de l'existant. Pour eux, la réalité se limite au réel et leur regard emprisonne la vie dans ce qu'ils voient.

Jésus leur révèle l'avenir mais les disciples le renvoient au passé rejoindre Moïse et Élie. Alors, il reste Jésus seul. Dieu leur a parlé dans la nuée : « Celui-ci est mon fils bien aimé, écoutez-le ! ».

Il ne reste que Jésus seul. Jésus, Dieu fait homme. Notre avenir, c'est quelqu'un : Jésus seul.

Un passage est ouvert : par sa mort et sa résurrection, Jésus ouvre une brèche dans la réalité. Notre avenir, c'est l'homme en qui nous voyons Jésus.

Désormais, notre avenir repose sur l'amour et non sur des méthodes.

Notre foi repose sur des projets, des actions, sur un faire ensemble, pour y découvrir davantage l'action du Christ à jamais vivant pour l'éternité.

La transfiguration, c'est comme un grand moment de communion intense vécu ensemble. On manque de mots pour le dire tellement notre cœur est plein de joie. Préfiguration de la Résurrection. « Il y a des moments tellement beaux, intenses, qu'il n'y a que le silence pour le dire » (Francis Cabrel). Seulement, il faut redescendre de la montagne, affronter la réalité, vivre le quotidien.

C'est bien là, dans notre vie concrète, que Dieu nous attend. Il nous redit comme jadis aux disciples : « Celui-ci est mon fils bien aimé, écoutez-le ! ». Ecoutez-le dans la parole de l'Évangile,

écoutez-le dans la prière, écoutez-le dans l'Eucharistie, écoutez-le dans vos frères et sœurs. Il nous parle en permanence. Si le jeûne nous ouvre l'esprit, nous ouvre les yeux et les oreilles, c'est bien pour être à l'écoute. Trop de fois nous ne savons pas écouter vraiment.

Ecouter, faire silence en soi, accueillir vraiment ce que l'autre nous dit. Il faut nous entraîner à apprendre à écouter en étant attentif, en nous oubliant nous-mêmes.

A la parole de Dieu, je voudrais ajouter la parole de Marie à Cana : « Faites tout ce qu'il vous dira ! ». Ecouter Jésus dans le silence, dans la vie qui nous est donnée chaque jour, dans la rencontre des personnes, des événements.

Faire ce qu'il nous dit en vivant l'Évangile.

« Convertissez-vous et vivez l'Évangile ! »

Par un temps de prière plus grand dans le face-à-face avec Dieu : « Revenez à moi ! »

Pour être mieux tourné vers nos frères et sœurs, en vivant l'amour vrai et la solidarité.

Vivons transfigurés par le Christ.

Vivons dans l'espérance, sinon qui l'apportera ?

Vivons dans la lumière de la Résurrection à l'écoute de la parole de Dieu qui nous reedit encore aujourd'hui : « Celui-ci est mon fils bien aimé, écoutez-le ! »